

Intervention de Stéphane Julien

(Congrès du SNUipp - débat général 2 juin 2004)

Depuis 3 ans s'est constitué dans le syndicat une minorité qui ne se considère ni comme une tendance proprement dit, ni même comme un courant de pensée. Puisque j'en suis le porte-parole je voudrai rapidement m'en expliquer dans la mesure où je crois que c'est un peu aussi éclairant sur l'état où le syndicat en est de sa maturation. De par la façon dont s'est faite la scission de la FEN il y a douze ans, nous avons et nous garderons une tendance majoritaire, largement majoritaire. Celle-ci a opté pour une volonté de consensus qui s'est traduite par la recherche de la synthèse systématique avec l'Ecole émancipée. Mais cette synthèse systématique a écarté de nombreux camarades qui, estimant qu'une discipline de vote systématique dans la configuration que j'ai résumé n'avait guère de sens, souhaiteraient d'une part un recentrage sur une action revendicative plus volontaire, plus combative, plus proche des attentes des collègues (l'image que nous donnons dans *Fenêtres sur cours* en est un exemple); des camarades qui estiment d'autre part que les syndiqués devraient être régulièrement et directement consultés sur des questions où l'unanimité ne pouvait être factice.

Qui peut ignorer qu'il y a eu depuis 3 ans, depuis le dernier congrès, des désaccords profonds à l'interne sur des questions importantes comme par exemples: l'exclusion du SNETAA de la fédération, le soutien apporté à l'intégration des écoles Diwan au service public, la pétition 24+3, une plate-forme édulcorée début 2003 sur les retraites pour prix d'une unité avec la CFDT dont on sait ce qu'elle devait donner, l'extension du champs de syndicalisation de la FSU, le refus d'exclure les jeunes filles voilées pour protéger celles qui ne veulent pas l'être. Des désaccords non pas seulement tactiques, mais des désaccords de principes, d'orientation syndicale. Et sur plusieurs de ces questions concrètes, nos positions, marginalisées dans les instances, auraient pu être majoritaires chez les syndiqués en cas de consultation directe. C'est peut-être aussi pour cela qu'il n'y en a pas eu. Notre principale préoccupation ici, à la lecture des textes préparatoires, c'est qu'on ne révise pas nos mandats à la baisse, ce qui serait fléchir face à ce gouvernement réactionnaire. Car un mandat qu'est-ce que c'est ?

J'ai entendu au conseil national de janvier 2003 qu'un mandat ça n'était pas quelque-chose de gravé dans le marbre. Mais c'est le seul garde-fou au chèque en blanc total sur une durée de 3 ans. C'est ce que nous voulons vraiment, collectivement, ce dont est porteur le syndicat. A minima, nous demanderons au congrès de ne pas donner au 24+3 valeur de nouveau mandat et de demander très très explicitement l'intégration de tous dans le corps de PE avec reconstitution de carrière pour tous. Malgré tous ces désaccords, la minorité *Ensemble*, qui s'est construite en dehors de toute chapelle politique, continue de chercher les moyens d'avancer des propositions constructives au service des collègues et d'un syndicat recentré sur l'action revendicative, engagé dans la reconquête des droits perdus. Dans ce congrès, nous vous demanderons donc de ne pas réviser nos mandats à la baisse et de réfléchir à l'approfondissement de notre démocratie interne.